

Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen
Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere
Band: 60 (1987)
Heft: 10

Artikel: Histoire du Canton de Vaud
Autor: Vallotton, Phillippe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-561342>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Philippe Vallotton

Histoire du Canton de Vaud

A l'heure où nos camarades Confédérés arrivent à Lausanne pour un exercice national nous donnons ici quelques éléments d'histoire pour situer notre Canton dans l'Histoire.

4^e canton par sa superficie (3221 km²), 3^e par sa surface productive (82% du territoire; le reste permet de stocker nos neiges éternelles, créer quelques monticules naturels (Jura avec la France, Alpes avec Berne et le Valais) se prêter à de belles cartes postales (Rocher de Naye, massif des Diablerets. (Un projet de mise en valeur de ces sites a pour titre *Jeux Olympiques d'Hiver 1994*).

Le Vaudois est un homme qui se lève tôt (et qui se réveille tard), la Préhistoire va le démontrer. Revenons «un peu» en arrière.

Dans le Paléolithique inférieur pas plus de traces en Suisse que chez nous (pour mémoire – 2 000 000 à – 80 000 av. J.C)

Dans le Paléolithique moyen (ne sortez pas vos agendas c'est entre – 80 000 à – 35 000) pas de traces chez nous (à ce jour, car les documents sont enfouis assez profond); pour les fanatiques de cette période voyez nos voisins: Rochefort (NE) et Couvet (NE); Grotte de la Plaine. Nulle doute à nos yeux qu'un Homo vodo neandertalis dorme profondément dans ce canton. Pourquoi aurait-il boudé cette si jolie région?

N'épilogons pas: les 1^{er} traces connues sont de Paléolithique supérieur (– 35 000 à – 8 000 comme vous le savez!): Madame et Monsieur de *Cro Magnon*.

De –8000 à –3000 occupation continue (saisonniers certes mais durant 10 000 ans) par des Français qui débouchaient du Jura.

Pour l'anniversaire –6785 an (± 150 ans selon le C 14). Depuis, collection de cimetières dans le Nord Vaudois et sur la Côte. (Seules traces de ces hôtes charmants).

Ces résidents, chasseurs, vivaient à l'abri des ormes, des tilleuls, des chênes.

Votre temps est précieux, cher lecteur si bien que nous ne ferons que survoler par l'esprit, les lacustres, l'époque Néolithique, l'âge de Bronze, les péripéties des Helvètes avec les armées romaines attaquées par un intrigant romain et sa bande (mais mort assassiné dans un attentat au couteau en + 49). Rappelons le centre romain important qu'était Avenches (Aventicum) où Vespasien (inventeur célèbre d'un truc à péage sans vignette) avait favorisé l'établissement d'une colonie romaine.

Sous les Burgondes, le lieu de résidence de l'Evêque fluctue entre Windich (AG) et Avenches avant de s'établir à Lausanne qu'il ne quittera qu'à la Réforme.

L'Histoire du Canton se confond ensuite avec celle du *Royaume Franc*, puis de l'*Empire Carolingien*. Dans les partages successifs de cette époque le Pays, situé entre le Jura, le Léman et le Saint Bernard, subsiste (pagus ultrajoranus,

pagus waldensis); 2 raisons majeures: des limites naturelles nettes et poids politique par ses axes de communications: (GE–BS via Lausanne et Col de Jougne près de Vallorbe au Gd St-Bernard.)

Puis notre destin se confond avec le *Royaume de Bourgogne* (888) qui délègue son autorité à l'Evêque de Lausanne, quelques luttes contre les Zaehringen, mais en gros «on est bien tranquille.»

L'unité du Canton se fait par *Pierre de Savoie* (1207–1268) qui ne trouve en face de lui que de petites puissances militaires dispersées entre différentes familles (Aubonne, Prangins, Cossonnay, Blonay, Estavayer, Grandson, Gruyères). Ce canton formera un ensemble jusqu'à l'annexion par le canton de Berne.

12^e siècle; explosion démographique certifiée par la création de très nombreuses nouvelles paroisses.

En 1475, le Pays est envahi. Leçon historique: peu d'ouvrages militaires de défense, milices trop faibles.

En 1476, *Charles le Téméraire* occupe le canton et, de là, va au devant de la défaite de Morat.

(Les Vaudois oublient trop souvent que, si à cette époque ils étaient associés à l'Histoire de la Suisse, c'est à titre... d'adversaires.)

(C'est promis on ne fera plus!)

(Enfin presque! continuez la lecture et rafraîchissez votre mémoire).

Au Congrès de Fribourg, Berne demanda Genève, Vaud et le Chablais. Les Cantons confédérés ne voulurent pas d'une Berne trop puissante et l'entité vaudoise resta en mains Confédérées (à part Aigle, Olon, Bex, les Ormonts, Orbe, Echallens, Montagny, Grandson). En 1536, envahissement du Pays de Vaud par Berne et les Vaudois passèrent à la Réforme (avec tous les excès qu'engendrent les Révolutions) sous la prédication de Viret.

(Zwingli prêchait la réforme à Zurich en 1519.) Le canton allait rester Bernois jusqu'en 1798; cependant la gestion ne se faisait qu'à travers 200 à 209 ballis bernois (*Leurs Excellences de Berne*). Nos compatriotes purent jouir d'une paix de 2 siècles et demi, troublée par l'arrivée des Réfugiés suite à la Révocation de l'*Edit de Nantes* en 1685 et par la Révolte du *major Davel* exécuté à Vidy le 24 avril 1727.

On continua à parler français durant toute cette période, les lois étaient promulguées en français.

Révolution vaudoise et République helvétique

De 1798 à 1803 les événements allaient se suivre rapidement.

En 1789 des banquets commémorent la prise de la Bastille à Paris; des représailles ont lieu de la part de Berne, maladroite dans ce domaine. Laharpe prend des contacts personnels avec le Directoire, à Paris et avec Bonaparte.



Lausanne – Vue sur le Château St-Maire (XV^e siècle), autrefois résidence des Evêques de Lausanne, aujourd'hui siège du Gouvernement du Canton de Vaud. (Foto: Marcel Imsand)

En 1797 celui-ci traverse la Suisse et le 18 décembre 1797 le Directoire place le Pays de Vaud sous la protection de la France.

Le 21 janvier 1798 l'Assemblée des députés des villes et communes du Pays de Vaud se réunit et elle reçoit une lettre du général Ménard qui leur annonce que l'Armée d'Italie les couvre et qu'il est chargé de les défendre contre Berne; des instructions pour l'Assemblée représentative de la République lémanique arrivent de Paris; l'assemblée se constitue en province et déclare l'indépendance. Des troupes françaises entrent en Suisse et exigent 700 000 livres à titre d'emprunt. Le 8 février la République a vécu et c'est le Canton du Léman qui fait partie de la République helvétique. Mais elle déçoit chacun.

La Paix de Lunéville (1801) reconnaît aux peuples des républiques bataves, helvétiques, cisalpines et liguriennes d'adopter le gouvernement qu'il jugeront convenable. Bonaparte veille à ce que Vaud ne reparte sous le drapeau bernois. A la suite des circonstances européennes les troupes françaises quittent la Suisse, la République Helvétique est livrée à elle-même, des insurrections apparaissent; ne voulant revenir à l'Ancien régime, les Vaudois le défendent et le gouvernement réfugié à Lausanne adresse un appel à Bonaparte; le général rapporte la réponse du Consul: il impose sa médiation. Les délégués vont à Paris discuter de la nouvelle constitution; ils ont dans leurs

bagage des instructions secrètes: au cas où la pleine indépendance du canton risquait d'être altérée, les députés ont tout pouvoir pour la séparation du Canton de Vaud du reste de l'Helvétie!

Le 19 février 1803 le premier Consul de la République Française, Napoléon Bonaparte remet aux délégués suisses L'Acte de Médiation. Le 10 mars la souveraineté du Canton est proclamée, le 28 mars convocation des électeurs et 14 avril 1803 première session du Grand Conseil Vaudois.

Ensuite l'ère industrielle toucha aussi notre pays

Rappelons quelques dates:

1855 1^{er} chemin de fer vaudoise: Bussigny–Yverdon

1856 600 000 francs pour une ligne ferroviaire Lausanne–Berne

1860 Liaison ferroviaire Yverdon, Bienne et en

1861 celle de Lausanne–Vevey

1868 Nestlé invente la farine lactée pour nourrissons

1871 54 000 hommes et 8000 chevaux de l'Armée Bourbaki arrivent dans le Canton

1878 Peter invente le chocolat au lait

1906 Ouverture du Tunnel du Simplon

1915 Inauguration du Tunnel du Mont d'Or qui achève la liaison Paris–Milan

1921 Arthur Honegger crée le **Roi David** au Théâtre du Jorat

1927 Inauguration du nouveau domicile Tribunal Fédéral installé dans différents bâtiment depuis 1875.

1929 Nestlé absorbe Peter Cailler et Kohler et devient le plus grand producteur de chocolat.

1933 Manifestations contre l'implantation de la Migros dans le canton.

1934 Campagne vaudoise contre l'impôt fédéral sur le vin.

1939 Election du général Guisan, vaudois.

1951 Première émission publique de la Télévision à Lausanne.

1964 Inauguration du premier autoroute Genève–Lausanne. Exposition nationale.

Pour plus de détails sur le canton de Vaud on se référera à l'Encyclopédie du Canton de Vaud Ed 24 Heures, Lausanne.

Nous avons extraits ces éléments du Volume N° 4 l'Histoire Vaudoise richement illustré. (236 pages). Nos remerciements vont aussi à Monsieur Cadetg qui a bien voulu assurer la traduction libre pour nos lecteurs et camarades confédérés germanophones.

EVU AKTUELL

Philippe Vallotton

Geschichte des Kantons Waadt

Wir nehmen die Gelegenheit wahr und geben, während unsere miteidgenössischen Kameraden zu einer nationalen Übung in Lausanne eintreffen, einen kleinen Einblick in die Geschichte unseres Kantons.

Der Kanton Waadt steht flächenmässig an vierter Stelle, betrachtet man nur das Kulturland, sogar an dritter. Das unfruchtbare Land dient uns zur Aufbewahrung des ewigen Schnees. Die bekannten Massive, beliebte Postkartensujets sind etwa der Rocher de Naye oder das Diableretsmassiv, werden zur Zeit in einem Projekt vermarktet, das *Olympische Winterspiele 1994* heisst.

Der Waadtländer ist ein Mensch, der früh aufsteht (und spät erwacht), wie schon die Urgeschichte zeigt. Blicken wir darum «ein wenig» zurück.

Bis 35 000 v. Chr. findet man in unserer Gegend keine Spuren von Menschen. Wahrscheinlich weil der Homo vodo neandertalensis tief in unserem Kanton schläft. Wie sollte er auch diese schöne Landschaft gemieden haben? Die ersten bekannten Spuren sind aus der Späten Altsteinzeit (35 000 bis 8 000 v. Chr.), wie Sie wissen: Herr und Frau von *Cro Magnon*. Ständige Besiedelung seit da, von «Franzosen» die aus dem Jura kamen. Im Schatten der Ulmen, Eichen und Linden lebten diese Jäger, wie die diversen Grabstätten im Norden des Kantons und am Seeufer zeigen.

Ihre Zeit ist kostbar, lieber Leser, so dass wir die nachfolgenden Epochen nur in Ihrem Geist kurz aufleben lassen wollen, die Jungsteinzeit, die Bronze- und Eisenzeit, die Schicksalsschläge der Helvetier, die von den römischen Armeen angegriffen wurden, deren Anführer, ein römischer Intrigant, im Wahlkampf aber einem Mordanschlag im Jahre 44 v. Chr. zum Opfer fiel. Erinnern wir uns auch an das wichtige römische Zentrum Aventicum (Avenches). Hier begünstigte Vespasian, der berühmte Erfinder eines «Wegzolls» ohne Vignette, die Verbreitung der römischen Kolonien in der Gegend.

Franzosen, Karolinger und Burgunder

Unter der Herrschaft der Burgunder residierte der Bischof abwechselnd in Windisch (AG) und Avenches, bevor er sich endgültig in Lausanne etablierte und erst mit der Reformation wieder wegzog.

Die Geschichte der Waadt vermischte sich darauf mit der des *Französischen Königreiches*,

später der *Karolinger*. Die fortwährenden Teilungen, die in dieser Zeit stattfanden, überlebte das Land zwischen Jura, Genfersee und dem St. Bernhard vor allem aus zwei Hauptgründen. Einerseits wird es von natürlichen Grenzen umgeben und zum andern hatten seine Kommunikationsachsen ein grosses politisches Gewicht.

Dann hing unser Schicksal von den *Burgundern* ab, die ihre Gewalt an den Bischof von Lausanne delegierten. Obschon man einige Streite mit den Zähringern hatte, war es im grossen und ganzen ruhig.

Dank dem Feind

Die Vereinigung des Kantons wurde durch *Pierre de Savoie* (1207–1268) vollzogen. Er fand sich bei seinem Einmarsch nur kleinen militärischen Haufen einiger Familien gegenüber (Aubonne, Prangins, Cossonay, Blonay, Estavayer, Grandson, Gruyères). Bis zur Annexion durch Bern blieb so der Kanton eine Einheit.

